

**LES PLUS BEAUX
ITINÉRAIRES EN
BRETAGNE**

Texte Pierre Lapointe

Photographies

François Le Divenah (Morbihan)

Daniel Mingant (Finistère)

Patrice Charruaud (Côtes-d'Armor)

Collectif (Ile-et-Vilaine)



0 25 50 km





MORBIHAN

- 1 Le golfe du Morbihan entre Vannes et Auray P. 7
- 2 La presqu'île de Rhuys P. 13
- 3 La côte des Mégalithes entre Quiberon et Locmariaquer P. 17
- 4 Belle-Île-en-Mer, Houat, Hoedic, Groix P. 21
- 5 La mère d'Étel P. 25
- 6 La vallée du Blavet entre Hennebont et Saint-Nicolas-des-Eaux P. 29
- 7 La vallée du Scorff P. 34
- 8 La vallée de l'Elle autour du Faouet P. 38
- 9 Sur les contreforts des montagnes Noires P. 41
- 10 La vallée du Blavet autour de Pontivy P. 44
- 11 Les landes de Lanvaux P. 48
- 12 La vallée de l'Oust autour de Josselin P. 52
- 13 Vieilles dîtes du Morbihan P. 56
- 14 L'estuaire de la Vilaine P. 60

FINISTÈRE

- 1 Le Trégor et la baie de Morlaix P. 65
- 2 Le Haut-Léon P. 69
- 3 Le pays des Abers et la côte des Légendes P. 73
- 4 Entre l'Aber Benoît et l'Aber Ildut P. 76
- 5 Le pays d'Iroise P. 79
- 6 Le pays des Enclos P. 82
- 7 Le grand tour des monts d'Arrée P. 86
- 8 La presqu'île de Crozon P. 92
- 9 Autour du Menez-Hom P. 95
- 10 Le cap Sizun P. 99
- 11 Le pays Bigouden P. 103
- 12 La vallée de l'Odet P. 107
- 13 La Cornouaille entre Fouesnant et Pont-Aven P. 110
- 14 La Cornouaille entre Pont-Aven et Quimperlé P. 114
- 15 La vallée de l'Aulne et les montagnes Noires P. 118

CÔTES-D'ARMOR

- 1 La vallée du Gouet P. 123
- 2 Paimpol et la côte du Goëlo P. 127
- 3 Pontreux et l'estuaire du Trieux P. 130
- 4 Le Trégor entre Guingamp et Belle-Isle-en-Terre P. 133
- 5 Tréguier et la côte des Ajoncs P. 137
- 6 Perros-Guirec, la Côte de Granit rose P. 141
- 7 Lannion, le Trégor et la côte des Bruyères P. 146
- 8 Callac et l'Argoat P. 151
- 9 Mur-de-Bretagne et le lac de Guerledan P. 155
- 10 Autour de Quintin P. 158
- 11 Autour de Loudéac P. 163
- 12 Moncontour et le Mené P. 166
- 13 Le Penthièvre entre Lamballe et Jugon-les-Lacs P. 169
- 14 Dinan et la vallée de la Rance P. 172
- 15 La côte d'Émeraude de Saint-Jacut à Erquy P. 176

ILLE-ET-VILAINE

- 1 Dinard et l'estuaire de la Rance P. 181
- 2 La Côte d'Émeraude de Saint-Malo à Cancale P. 186
- 3 Dol-de-Bretagne et la baie de Mont-Saint-Michel P. 191
- 4 Le pays de Combourg P. 196
- 5 Les vallées du Couesnon et de la Minette P. 199
- 6 Fougère et le Cogles P. 204
- 7 Liffré et les forêts du nord-est de Rennes P. 208
- 8 Bécherel et les hauteurs d'Hédé P. 211
- 9 Montfort-sur-Meu et la forêt de Brocéliande P. 215
- 10 Le pays de Redon P. 220
- 11 La vallée de la Vilaine P. 225
- 12 Les « portes de Bretagne » entre Châteauaugiron et La Guerche-de-Bretagne P. 229
- 13 Vitré et le bocage vitréen P. 232

11

Les landes de Lanvaux

> 92 KM



En traversant tout le département d'est en ouest, les Landes de Lanvaux constituent une ligne de crêtes granitiques aux altitudes sérieusement rabougries par le temps (180 m au point culminant). Elles sont un élément caractéristique de la géographie du Morbihan.

On parcourt ici la partie centrale de ces reliefs : des landes bien sûr, des bois surtout, dont de nombreux se laissent découvrir.

En marge du circuit, les châteaux d'Elven et de Kerguehennec sont des détours recommandés.



Les landes de Lanvaux



Les landes de Lanvaux.



Menhir de l'étoile dans la forêt de Camors.

> Grand-Champ
Les forêts de Floranges
et de Camors
La Chapelle-Neuve

Grand-Champ

On a choisi de partir de Grand-Champ. Prendre la direction de Plumelin et Loperhet (D 179), petit village niché sur les flancs des Landes de Lanvaux, dont on se propose désormais de suivre les massifs forestiers.

De Loperhet, continuer vers Plumelin puis tourner à gauche vers Pluvigner et Auray (D 16). Prendre à droite vers Baud et Camors (D 779). On arrive alors dans le village de Bieuzy-Lanvaux, où se trouvait une abbaye cistercienne fondée en 1138 (il n'en reste qu'un bâtiment du XVIII^e siècle).

Les forêts de Floranges et de Camors

On traverse ensuite la forêt de Floranges. Au lieu-dit Loge-Charlotte, tourner à gauche vers Lambel (C 3). On traverse tout de suite une autre belle forêt domaniale, celle de Camors. Arrivé dans le bourg de Lambel, tourner à droite vers Camors (D 189), puis à gauche après l'église de ce village vers La Chapelle-Neuve. 

La Chapelle-Neuve

De La Chapelle-Neuve (église Renaissance du XVI^e siècle ; cadran solaire daté de 1576), on désigne sur la carte la direction de Plumelin et Locminé (D 117) et on tourne 600 m après la sortie du village à droite vers Saint-Quidy. Dans ce hameau, tourner à gauche (carrefour en T) en suivant Plumelin puis Moustoir-Ac.

Voici, parmi bien d'autres, deux idées simples de promenades parfaitement balisées qui permettent d'arpenter les deux forêts domaniales en découvrant au passage un certain nombre de monuments mégalithiques.



◇ Randonnée →

La forêt de Floranges :
circuit « De la Préhistoire
à la Révolution »

> 6 km ; 1 h 30 ; ballassage vert

Accès à un parking à gauche de la D 779, dans le sens de cet itinéraire (route domaniale de la « barrière rouge »).

◇ Randonnée →

La forêt de Camors :
circuit de l'Étoile

> 5,5 km ; 1 h 30 ; ballassage jaune

Accès à la route domaniale de « La Croix-Tortorec ».

On arrive ainsi dans le terroir de cette petite commune des Landes de Lanvaux. Au carrefour en T, choisir la droite. On se trouve sur la D 16 et on arrive au hameau de Kerhero. Dans cette région se trouvent de très nombreux mégalithes, parfois indiqués. Tourner ensuite à gauche vers Colpo.



1

Dinard et l'estuaire de la Rance

> 58 KM



La voie express de Rennes à Saint-Malo rejoint très facilement les deux villes et c'est tant mieux. Mais avant d'arriver sur la Côte d'Emeraude, il existe à deux pas de cette route d'autres sites côtiers, moins célèbres et tout aussi beaux.

L'estuaire de la Rance peut se suivre à pied, mais pas entièrement. L'accès à certains endroits est malaisé ou dépend de l'horaire et de l'amplitude des marées.



C'est pourquoi nous indiquons ici de courtes promenades ou les lieux les plus simples pour accéder au sentier côtier. L'atmosphère qui règne dans l'estuaire est différente de celle de la Côte d'Emeraude, peut-être plus paisible. Malgré tout, c'est par une station balnéaire active que nous avons choisi de débiter ce premier circuit, et il aurait été difficile de ne pas en faire autrement.

Dinard

Pour le lecteur qui ne connaîtrait pas Dinard, voici des suggestions de promenade à pied dont on peut être assuré qu'elles le réjouiront. Double intérêt ! D'abord les vues sur la Rance et Saint-Malo sont sublimes ; et puis c'est tout le cachet de la station et de ses villas qu'il sera possible de découvrir. A partir du centre de Dinard, disons le casino, il faut monter vers la pointe du Moulinet et en effectuer le tour en passant sur la passerelle de la porte d'émeraude. De la cale du bec de la vallée, on peut continuer le sentier côtier en effectuant la promenade du Clair-de-Lune jusqu'à la plage du Prieuré. Cette promenade protégée des vents dominants est bordée d'un jardin exotique. C'est le quartier des villas et c'est en rentrant par l'avenue George-V qu'on en appréciera le mieux l'architecture dite « balnéaire ».

A partir de la plage du Prieuré, on peut reprendre le sentier côtier jusqu'au quartier résidentiel et à la pointe de la Vicomté. Encore des vues exquises sur Saint-Malo et Saint-Servan juste en face.

Aux origines de Dinard

La vocation balnéaire de Dinard s'est affirmée à partir des années 1850. C'est à une famille anglaise, les Faber, que le petit village de pêcheurs de Saint-Enogat doit de connaître une nouvelle notoriété. Suivent alors des familles américaines, un comte libanais, puis des promoteurs immobiliers qui invitent à leur tour les personnalités en vue de l'époque. C'est malgré tout la communauté anglaise qui resta prédominante. Elle inaugura ici le premier tennis-club de France, un golf, et fit construire la seule église anglicane encore ouverte dans l'ouest de la France.

Extravagantes, luxueuses, baroques, tels sont les qualificatifs employés le plus souvent pour décrire les villas de Dinard et qui conduisent à associer la ville au souvenir de la Belle Epoque.

De Dinard, traverser le barrage de la Rance, puis tourner à droite en suivant les indications « Quelmer-La Passagère ». Cette petite route mène à Saint-Jouan-des-Guéréts et pourrait être surnommée la « route des malouinières ». C'est en tout cas pour cela que nous conseillons de l'emprunter. De ces malouinières, seule celle du Bos, qui possède une magnifique bibliothèque, se visite en été. A Saint-Jouan-des-Guéréts, tourner à droite et gagner Saint-Suliac par une petite route (D 117) qui passe devant le site du moulin à marée du Beauchet.